



## EN 1502 LA MÈRE LEVEY FAIT LA MAQUERELLE

*Le promoteur et Marguerite, fille de Claude Boisson, de Troyes, qui se joint à lui, contre Messire Jean Bonnevin, chapelain de l'église paroissiale de Mergey en 1502.*

*De l'accusation, des interrogatoires de l'accusé et des dépositions des témoins résultent les faits suivants.*

*Il y a moins d'un mois, une femme de Troyes, qui est la mère de Jean Levey, alla demander à la mère de Marguerite si elle voulait laisser aller ladite Marguerite avec elle jusqu'à Mergey. La mère y consentit. Les deux femmes poussèrent jusqu'à Saint-Sépulcre (aujourd'hui Villacerf), et en cet endroit la mère de Jean Levey rencontra des moines avec lesquels elle alla déjeuner, mais Marguerite refusa de la suivre chez les moines parce que l'un d'eux avait essayé...*

*Elle se sauva derrière une haie où la mère de Jean Levey alla la reprendre une fois le déjeuner fini.*



*Les deux femmes se remirent en chemin, et bientôt elles arrivèrent au presbytère de Mergey. Pierre Pignau, neveu de Messire Jean Bonnevin, s'y trouvait seul en ce moment.*

*Aussitôt entrée dans la maison, la mère de Jean Levey lui demanda à boire.*

*« De quelle part ? » lui dit Pierre Pignau « De quelle accointance ? ».*

*Là dessus son oncle rentra. Sur son ordre, Pierre Pignau mit la nappe, alla tirer du vin, rinça des verres et plaça sur la table du pain et du fromage.*

*Quand ces préparatifs furent terminés, son oncle lui dit d'aller chercher de l'herbe pour son cheval.*

*Cependant Marguerite restait assise sur le seuil de la porte.*

*Messire Jean Bonnevin l'engagea à entrer dans la maison, lui représentant que les gens diraient du mal de lui s'ils la voyaient rester dehors.*

*Dès qu'elle fut entrée, il ferma la porte.*

*En même temps, la mère de Jean Levey sortit en fermant sur elle la porte de derrière et Marguerite se trouva seule avec l'accusé.*

*Alors commença une chasse à travers la chambre : Marguerite tournait autour de la table et Messire Jean Bonnevin la poursuivait en lui promettant une robe, un cotillon, un chaperon. Enfin il parvint à la saisir et essaya de la porter dans sa chambre.*

*Elle lui échappa des mains, mais elle ne put sortir de la maison.*

*Il la rattrapa et voulut de nouveau la porter dans sa chambre.*

*Alors elle se mit à pousser des cris et étant parvenue à ouvrir la porte que la mère de Jean Levey avait fermée, elle se sauva par le bourg en pleurant.*

*Pierre Pignau en rentrant vers le soir chez son oncle la rencontra dans le bourg.*

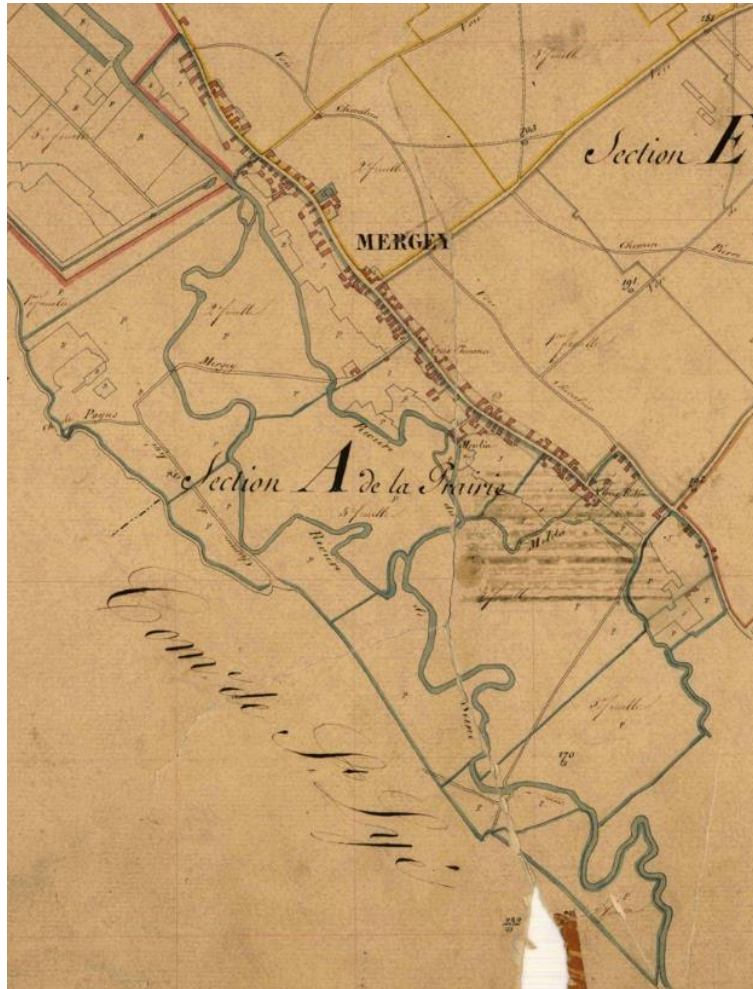
*Elle pleurait et refusait d'aller avec la mère de Jean Levey, et celle-ci lui disait « qu'elle la ferait prendre par les gens d'armes ».*

*Il y avait plusieurs personnes autour d'elles, et Pierre Pignau entendit Marguerite dire à la mère de Jean Levey : « Je ne m'en iray jà avec vous. Vous estes une mauvaise masquerelle ».*



## 1720 - NOYADE DE MONSIEUR LE RECTEUR D'ÉCOLE

Mergey est traversé par la Seine, le Melda et le petit Melda.



Le maître d'école s'est noyé dans l'un de ces cours d'eau.

*« Du premier aoust 1720 Sulpice fleury Recteur d'Ecole de ce Lieu âgé d'Environ trente trois ans ayant Esté Malheureusement noyé dans La grande Riviere de Mergey Le 29e du mois dernier a Esté Inhumé dans l'Eglise En presence de monsieur Le Curé de Villacerf de monsieur Remond Chapelain du dit Villacerf Et du sieur Edme fleury qui ont Signez avec Le nommé pretre. »*

### **Sulpice FLEURY**

° 17/01/1688 Mergey fs d'Edme FLEURY, recteur d'école de Mergey, Villacerf et Méry-sur-Seine, et de Marie AMIENS

x 21/11/1712 Mergey avec Marie PROT



Relevé par Élisabeth HUÉBER

- Sources :
- Site AD 10, Recherches, Documents numérisés, Généalogie, Mergey, 1677-1721, vue 199/205
  - Site AD 10 cadastre en ligne
  - Site CGA, base des Recteurs d'école etc.
  - photo : le Melda à Chauchigny, site you tube